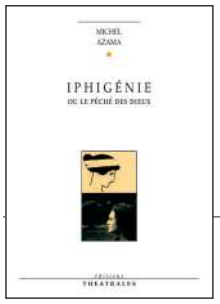
EXTRAITS
(°) aparté
Le billet des ami·e·s
des éditions Théâtrales

ÉCRIRE POUR



Un compagnonnage entre auteur et metteur en scène

*L'*Iphigénie *de Michel Azama*

Jean-Claude Gal, metteur en scène

La décision de commander des textes à des auteur·rices s'est imposée très tôt dans mon parcours. Combiner texte théâtral contemporain et adolescence me paraissait la meilleure manière d'engager la parole des jeunes, et bien évidemment, celles des auteur·rices, véritables partenaires et complices. À moi donc de mettre en valeur des histoires où l'adolescence serait le sujet.

C'est après avoir lu *Croisades* et participé en 1989 à la première résidence d'auteurs à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon – j'y étais aussi en résidence – que Michel Azama s'est imposé comme l'auteur d'une nouvelle lecture du mythe d'*Iphigénie*, au sein du triptyque que je consacrais aux mythologies adolescentes de la Méditerranée. L'approche fut délicate et Michel Azama plutôt réticent au début. Mais je ne lâchai pas et le voilà embarqué dans ce travail.

Michel Azama me dit vouloir se loger dans tout ce que Racine n'avait pas écrit. Je trouvai ça astucieux et résolument vivant. Nous avons beaucoup travaillé, ensemble, « tricoté » le texte par de continuels allers-retours. C'était nouveau pour nous : cette complicité vivante entre un auteur et un metteur en scène. Une grande confiance nous unissait. Michel me proposait et je réagissais. Nous étions presque toujours d'accord. C'était la première fois que j'avais cette complicité, cet échange réactif et chaleureux. Je voyais se dessiner les personnages avec force, violence mais aussi fraîcheur et détermination. Nous parlions de l'actualité et l'invasion du Koweït par l'Irak nous a donné une belle occasion de remettre ce texte dans l'actualité par le sacrifice d'une génération au service de la guerre. La langue nourrissait le regard et le corps de cette jeunesse et je voyais peu à peu le texte dans la bouche et la vie de ces jeunes en atelier : j'avais cet avantage sur lui. Quand il les a vus lors de la création en juin 1991 aux Gémeaux (Scène nationale de Sceaux), Il a été surpris, il les trouvait « petits » ! C'était un pari, comme tous ceux qui lui ont succédé. Il fut fort, beau et intense. Nous avons renouvelé cette précieuse complicité. ●